

# le journal

d'ATD Quart Monde

n° 543 - janvier 2024



© Freepik

## PROTECTION DE L'ENFANCE : ROMPRE LA TRANSMISSION DE LA PAUVRETÉ

ATD Quart Monde a mené pendant trois ans une réflexion pour améliorer les relations avec les services de la protection de l'enfance dans sept pays européens et apporter aux parents le soutien dont ils ont besoin.

**À LIRE: • COMBATTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES FACE À LA MORT P.3 •  
PORTRAIT DE MARIE GARRAU : « LE SAVOIR DES PERSONNES EN SITUATION  
DE PAUVRETÉ EST UNE SOURCE D'INSPIRATION INESTIMABLE » P.8**

**N° 543**  
janvier 2024 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE  
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT  
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST  
UN DEVOIR SACRÉ." J.WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

## l'éditorial



**MARIE-ALETH GRARD**

Présidente d'ATD Quart Monde

### Oser s'engager !

Au début de notre Mouvement, à Noisy-le-Grand, lorsque Joseph Wresinski a rejoint les 250 familles du bidonville, un jour, un homme arrive avec un paquet de linge. Il a entendu que les familles ont besoin de linge, il pose le paquet, Joseph Wresinski lui dit : « Est-ce que vous pourriez me donner un coup de main ? ». « Avec plaisir », dit le monsieur. « Voilà, il y a un mort, il faudrait le transporter. » Cet homme a aidé Joseph Wresinski à soulever le cadavre, le porter, le nettoyer. Puis le fondateur d'ATD Quart Monde lui dit : « Maintenant, est-ce que vous pourriez vous occuper des funérailles ? ». « Ah bon ? » L'homme a fait les démarches, il a fait ce que l'on fait lorsque l'on a le malheur de perdre un des siens. Joseph Wresinski raconte : « au fur et à mesure qu'il travaillait à ces actions, il rentrait dans le Mouvement ». Quand il a eu fini d'enterrer cet homme-là, Joseph Wresinski lui a demandé de devenir le président du Mouvement. Et il l'est devenu ! Quand on est très pauvre, quand on n'a pas les moyens, l'enterrement ce n'est pas simple. C'est encore comme ça aujourd'hui. André Etesse, petit à petit, est entré dans la réalité de cet homme mort, qui, même mort, n'avait pas de place sur cette terre. C'est ce qui l'a marqué et lui a donné la force de s'engager. Tout à coup, il a compris que c'était ça, la misère, quelque chose qu'il n'avait jamais envisagé. En 2023 aussi des femmes et des hommes ne sont pas enterrés dignement. Les membres du réseau Wresinski Santé ont beaucoup travaillé cette question pour que chacun puisse avoir un dernier repos qui respecte sa dignité. Je vous invite à regarder ce qu'ils ont mis en place, mais également à ce que nous soyons attentifs, autour de nous, pour ne laisser personne de côté dans toutes situations. Rejoignez-nous ! ■

## Mauvaisenouvelle!

### → UTILISATION D'UN ALGORITHME PAUVROPHOBE PAR LA CAF

Deux enquêtes publiées début décembre par *La Quadrature du Net* et *Le Monde* confirment ce que plusieurs associations, dont ATD Quart Monde, dénoncent depuis plusieurs années : un algorithme discriminatoire et pauvrephobe, qui cible en priorité les plus pauvres, est utilisé lors des contrôles de la CAF. Une maltraitance institutionnelle qui a de lourdes conséquences sur la vie des allocataires, alors même que l'outil numérique pourrait être, au contraire, un véritable vecteur d'accès aux droits plutôt qu'un instrument de contrôle social. Le croisement de données de différents fichiers administratifs permet en effet d'attribuer aux allocataires une note en fonction de « facteurs de risques » et de sélectionner ainsi celles et ceux devant faire l'objet d'un contrôle. Les enquêtes révèlent que le système utilisé

par la CAF jusqu'en 2018 discriminait délibérément certains profils, parmi lesquels les personnes les plus pauvres. Le fait d'avoir des revenus faibles, d'être au chômage ou de ne pas avoir de travail stable, d'être un parent isolé ou encore de dédier une part importante de ses revenus à son logement étaient considérés comme « facteurs de risques élevés », catégorisant de facto ces personnes comme plus enclines à frauder et donc devant être davantage contrôlées. ■

**Retrouvez le communiqué de presse d'ATD Quart Monde et les 12 propositions d'ATD Quart Monde pour de meilleures relations des CAF avec les personnes en situation de grande pauvreté sur le site internet : [WWW.ATD-QUARTMONDE.FR](http://WWW.ATD-QUARTMONDE.FR)**

## Bonnenouvelle!

### → DE NOUVELLES FORCES EN CHAMPAGNE-ARDENNE



**Université populaire Quart Monde à Reims le 2 novembre.**  
© Pascale Laurent

Une trentaine de personnes étaient présentes le 2 décembre à l'Université populaire Quart Monde de Champagne-Ardenne, sur le thème de la maltraitance institutionnelle. Tous les participants étaient heureux de voir redémarrer cette Université populaire Quart Monde, avec une équipe d'animation renforcée et neuf nouvelles personnes. Un groupe de préparation a ainsi été créé à Châlons-en-Champagne, accueilli par le centre social Rive gauche. Plusieurs nouveaux alliés ont par ailleurs rejoint la Bibliothèque de rue de Reims et l'équipe envisage d'en développer une autre dans la ville. Ces nouvelles forces sont les bienvenues dans la région pour lutter pour la dignité de toutes et tous. ■

**Contact :**

[equipe.reims@atd-quartmonde.org](mailto:equipe.reims@atd-quartmonde.org)

### LES PHOTOS DU MOIS



© ATD Quart Monde

### ENSEMBLE FACE AUX DÉFIS CLIMATIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

En novembre dernier, une vingtaine de membres d'ATD Quart Monde se sont réunis dans la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, pour créer la dynamique Écologie d'ATD Quart Monde. Leur point commun, en plus de leur engagement dans le Mouvement : ils portent collectivement, de manière régulière et durable, des actions autour des enjeux environnementaux. ■

**En savoir plus : [WWW.ATD-QUARTMONDE.FR](http://WWW.ATD-QUARTMONDE.FR)**



### L'ACTUALITÉ DE LA DYNAMIQUE JEUNESSE

#### « Urgence Climatique », les jeunes de Paris à la Cité des Sciences

Obou, Darleny et Christopher, trois jeunes de la dynamique jeunesse de Paris ont visité l'exposition « Urgence Climatique » le 25 novembre dernier. Les animations ont permis de mieux comprendre la mobilisation contre le réchauffement climatique. « Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les pyramides de tissus qui représentaient la quantité de CO2 émis par kilo de produit alimentaire. La consommation de viande de bœuf, je ne pensais pas que c'était autant d'émission de CO2 », a réagi l'un des jeunes. « C'est grâce à ces films qu'on peut voir l'impact de nos actes sur l'environnement. Car sinon, quand on ne subit pas le changement climatique, on ne peut pas savoir. » La thématique a suscité le débat : « À un moment, ça m'a choqué, un monsieur du Bangladesh disait que les gens qui vivent dans un environnement pas sain, doivent apprendre à vivre avec ça. Je ne pense pas qu'il faut s'adapter à l'environnement, je pense qu'il faut essayer de le changer pour le restaurer », s'est exclamé l'un des trois membres de la dynamique jeunesse parisienne. Tous continueront les échanges dans les prochains mois avec le reste du groupe. ■



© Pénélope Dupont

Rejoignez-nous !



@ATDQM

### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,  
**Rédaction:** 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
tél.: 01 42 46 81 95, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)  
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494  
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements:** 10 € pour 11 nos/an  
[secretariat.amis@atd-quartmonde.org](mailto:secretariat.amis@atd-quartmonde.org)  
tél.: 01 34 30 46 22  
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grard  
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet  
[lejournald@atd-quartmonde.org](mailto:lejournald@atd-quartmonde.org)  
Réalisation: Atelier Siioux - [atelier-siioux.com](http://atelier-siioux.com)  
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)  
Papier 100 % recyclé

### LES CHIFFRES DU MOIS

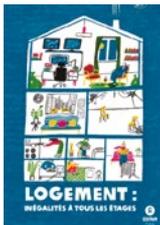
## 2

nouveaux territoires ont reçu fin novembre un avis favorable pour faire partie de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée : Cergy, dans le Val-d'Oise, et la communauté de communes de Noblat, en Haute-Vienne. Les territoires sont donc désormais 60, soit la première limite issue de la loi du 14 décembre 2020. ■

## 30 000

postes sont vacants dans le secteur du travail social, selon le Livre blanc du travail social publié le 5 décembre. « Cette situation conduit à une dégradation de la qualité des accompagnements, malgré les besoins massifs de la population. Elle engendre un écart grandissant entre les principes ambitieux des politiques publiques et la réalité des conditions de travail dans le secteur, qui peuvent alors devenir insoutenables au quotidien et confrontent à la désillusion », précise ce document. ■

## L'ÉTUDE DU MOIS



### Logement : inégalités à tous les étages

L'association Oxfam met en lumière

l'explosion des inégalités en matière de logement, dans un rapport publié le 4 décembre. Elle dénonce ainsi un « désengagement progressif » de l'État en matière de politique du logement, qui laisse « une plus grande place à une quête de rentabilité à tout prix ». Cela a notamment pour conséquence la multiplication des résidences privées pour les étudiants et les seniors, « au détriment d'une offre abordable pour les plus précaires ». Selon les chiffres recueillis par Oxfam, début 2021, « les 10 % des Français les plus riches en patrimoine concentraient 44 % de tout le patrimoine immobilier français. 3,5 % des ménages détiennent à eux seuls 50 % des logements mis en location par des particuliers ». En 20 ans, les prix des biens immobiliers ont par ailleurs augmenté quatre fois plus vite que les revenus bruts des ménages et « les 25 % les plus modestes consacrent deux fois plus de leurs revenus aux dépenses de logement que les 25 % les plus aisés ». Pour garantir un logement abordable et décent à toutes et tous et réduire les inégalités, Oxfam propose notamment de renforcer le service public du logement et de constitutionnaliser le droit au logement au même niveau que le droit à la propriété. ■



Le « carré des indigents » au cimetière sud de Nancy en septembre 2018. © ATD Quart Monde

## Combattre les inégalités sociales face à la mort

ATD Quart Monde est à l'origine de plusieurs initiatives pour que les personnes en situation de pauvreté soient enterrées dans la dignité.

**E**n France, le coût moyen d'un enterrement est de 3 800 euros pour une crémation et de 4 300 euros pour une inhumation. « On connaît tous des personnes qui se sont endettées sur plusieurs années pour enterrer un de leurs proches. Nous, notre leitmotiv, c'est de ne pas endetter nos gamins », affirme Micheline Adobati, militante Quart Monde de Nancy. Elle a participé, avec le laboratoire d'idées Santé d'ATD Quart Monde, au lancement, en 2016, du contrat NAO (Notre Assurance Obsèques), avec CNP Assurances, pour les personnes vivant sous le seuil de pauvreté.

Contrairement aux contrats classiques, aucun formulaire médical n'est demandé et les mensualités n'évoluent pas selon l'âge du souscripteur. Elles sont basées sur la tranche d'âge enregistrée au moment de la souscription. Le tarif fixé à l'adhésion va de 0,5 euro mensuel pour les jeunes, jusqu'à 30 ans, à 13 euros mensuels après 70 ans. Ce contrat garantit un capital de 2 500 euros pouvant être versé en tiers payant à une société de pompes funèbres pour payer une cérémonie, et un enterrement ou une crémation digne.

### DU RESPECT JUSQUE DANS LA TOMBE

« Il vaut mieux avoir ces 2 500 euros de parachute, de sécurité, plutôt que d'être enterré comme un indigent, ni lavé ni habillé dignement », souligne Micheline Adobati. « Cela permet un enterrement normal, la famille peut venir, sans avoir peur de s'approcher. Pour les indigents, si tu as le malheur de t'approcher, la mairie vient te réclamer des sous. J'ai déjà vu des personnes qui n'osaient pas venir aux obsèques de leurs proches à cause de ça », poursuit-elle. Pendant plusieurs années, les membres du laboratoire d'idées Santé d'ATD Quart Monde ont rencontré des professionnels de santé, des mutuelles, des professionnels du funéraire pour aboutir à ce contrat. « Nous nous sommes battus pour que toute personne indigente soit respectée jusque dans la tombe », affirme Micheline Adobati.

Elle a également participé à la création, en 2017, de l'association *Inhumer dignement nos morts*. « Nous accompagnons les personnes sans ressources ou sans famille connue, qui décèdent à Nancy, afin qu'elles puissent être inhumées dignement et qu'une parole soit dite à leurs obsèques », explique Aquilina Ferreira, présidente de l'association et militante Quart Monde.

### UN ACCÈS DE DROIT À UN ENTERREMENT DIGNE

« Mais l'objectif que nous poursuivons est de faire en sorte que les plus pauvres accèdent au droit commun, et non de faire des contrats spécifiques pour eux », précise Huguette Boissonnat, alliée d'ATD Quart Monde et membre du réseau Wresinski Santé du Mouvement. Elle souhaite alerter les responsables politiques sur le fait que les plus exclus n'ont pas droit au versement d'un capital décès, d'un montant de 3 738 €, prévu pour les salariés du régime général de la Sécurité sociale. « C'est une injustice sociale », estime-t-elle. Elle est convaincue que les expériences menées par ATD Quart Monde peuvent « apporter la preuve que notre pays peut permettre aux personnes pauvres ou vivant en précarité un accès de droit à des conditions d'enterrement dignes et humaines ». ■

#### Pour en savoir plus :

[NAO@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:NAO@ATD-QUARTMONDE.ORG)

**À lire :** Mourir lorsqu'on est pauvre : « où s'arrête la dignité ? »

Numéro 28 des Dossiers et documents de la Revue Quart monde, 2018, 168p., 10 €

## 8 AGENDA

### 23 janvier

Le département Écologie et grande pauvreté d'ATD Quart Monde organise une rencontre en visioconférence de 19h à 21h avec le rapporteur spécial des Nations Unies, Olivier De Schutter, autour de son livre *Changer de boussole*.

**Pour s'inscrire et en savoir plus sur les différents passages du livre abordés :** [departement.ecologie@atd-quartmonde.org](mailto:departement.ecologie@atd-quartmonde.org)

### 25 janvier

La bibliothèque de la Goutte d'Or, à Paris, organise un événement autour de l'exposition *Pour en finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, affichée dans ses locaux du 12 janvier au 8 février. Des membres de l'atelier théâtre d'ATD Quart Monde en Île-de-France proposeront des lectures vivantes autour des préjugés et idées reçues. **Informations :** 17h30-19h, 2-4 rue Fleury, 75018 Paris.

### 26-28 janvier

Week-end de découverte du volontariat permanent. Si vous avez envie d'être acteur de la transformation de la société, dans une expérience de vie simple, venez découvrir ce qu'est le volontariat permanent à ATD Quart Monde. **Contact :** [info.volontariat@atd-quartmonde.org](mailto:info.volontariat@atd-quartmonde.org)



## Protection de l'enfance : rompre la transmission de la pauvreté

© Freepik

4

Avec des personnes en situation de pauvreté de sept pays européens, ATD Quart Monde a mené pendant trois ans une réflexion pour améliorer les relations avec les services de la protection de l'enfance et apporter aux parents le soutien dont ils ont besoin.

« Qu'est-ce qu'on fait de mal pour que, malgré tous nos efforts, nos enfants vivent la même vie que nous ? » Cette question obsède depuis de nombreuses années Priscilla, Styven, Tammy ou encore Tamara. Ils sont une trentaine de militants Quart Monde de Belgique, Espagne, France, Pays-Bas, Pologne, Suisse et Royaume-Uni et ont accepté de réfléchir ensemble, mais aussi avec des professionnels, des universitaires et des décideurs, à la manière de « rompre la transmission de la pauvreté », a expliqué Brigitte Jaboureck, en introduction de la restitution de leurs travaux, le 20 novembre, à Pierrelaye, dans le Val-d'Oise. Elle est l'une des coordinatrices de ce projet intitulé Chantier familles, avec Elsa de Calignon, Susie Devins et Marie-Cécile Renoux.

S'ils ont bien sûr évoqué les questions de logement, de santé ou encore d'éducation, le placement des enfants revient, dans le discours des parents en situation de pauvreté,

comme un élément majeur de cette reproduction de la pauvreté. « La place qu'occupent les mesures de protection de l'enfance dans leur vie et dans leur histoire, souvent sur plusieurs générations, est prépondérante. Cela produit d'importants traumatismes individuels, mais c'est aussi un traumatisme collectif », a précisé Brigitte Jaboureck.

### RESPECTER LE DROIT

Les participants du Chantier familles ont regretté l'absence de compréhension, de la part d'un trop grand nombre de travailleurs sociaux, de leurs réalités de vie, de leurs souffrances et de leurs capacités de résistance, une « invisibilisation de la pauvreté ». Cette ignorance entraîne souvent un soutien inadapté. Ils ont également exprimé leur sentiment de voir leurs droits bafoués, face aux dossiers écrits par des professionnels « qui enfoncent et enferment », face à une justice « à charge », ou encore face à

des placements censés être temporaires qui, trop souvent, durent longtemps.

Le 20 novembre, ces parents ont exprimé des préconisations et partagé des bonnes pratiques, en présence d'intervenants sociaux, d'universitaires et de membres des institutions, comme Anne Devreese, présidente du Conseil national de la protection de l'enfance en France, Caroline Salingro, directrice pédagogique dans

une institution de placement en Belgique ou encore Jacques Fierens, avocat au barreau de Bruxelles. Les fruits de ce Chantier familles doivent en outre alimenter un projet de recherche européen intitulé « Responsive », porté en France par l'université Paris-Nanterre, dont le but est d'examiner la dynamique de participation des citoyens et les réponses qui y sont apportées dans le secteur du travail social. ■

« Qu'est-ce qu'on fait de mal pour que, malgré tous nos efforts, nos enfants vivent la même vie que nous ? »



Les participants du Chantier familles réunis le 20 novembre 2023 à Pierrelaye, dans le Val-d'Oise. © Carmen Martos

# Placement : les parents veulent « rester pilotes et non passagers »

Les participants du Chantier familles ont élaboré des propositions concrètes pour que leurs relations avec les services de la protection de l'enfance soient plus équilibrées.

« Nous ne sommes pas considérés comme des familles qui ont besoin d'aide ou de soutien, mais comme des parents qui ont échoué », constate une militante belge. Qu'ils soient de Belgique, de France, de Pologne ou de Suisse, tous dressent le même constat : « une bonne aide demande que les professionnels aient une bonne connaissance de la pauvreté et de ses conséquences sur notre vie familiale ». L'une de leurs préconisations consiste donc à améliorer la formation initiale et continue des travailleurs sociaux sur ces problématiques, d'associer les parents en situation de pauvreté à cette formation et d'être davantage à leur écoute.

Dans leurs relations avec les travailleurs sociaux, les militants Quart Monde ont exprimé leur volonté de « rester pilotes, et non passagers, d'être reconnus comme ayant des savoir-faire,

et que les professionnels soient les co-pilotes ». Ainsi, lorsqu'un placement est décidé, cela doit passer notamment par la réflexion, entre les parents, les professionnels et l'enfant placé, sur la meilleure manière de maintenir le lien. L'objectif doit en effet être le retour de l'enfant dans sa famille. « Notre investissement comme parents est difficile, le sentiment d'être surveillés prend toute la place », ont constaté les participants.

## DROITS DE VISITE : UNE ORGANISATION À REVOIR

Les visites sont souvent organisées en présence de travailleurs sociaux, dans des lieux dits « neutres », qui n'ont en réalité rien de neutres car il s'agit souvent d'institutions dédiées à la protection de l'enfance. « Il y a un jeu de société

sur la table et je dois jouer à ce jeu. Mais, si moi ce que j'aime faire, c'est danser avec ma fille en regardant des clips ? Parfois, on voudrait faire un gâteau ou juste pouvoir se parler, ou faire un petit tour dehors. Il ne devrait pas toujours y avoir quelqu'un avec nous », ont expliqué les parents.

Le planning des visites devrait par ailleurs être davantage pensé avec les parents. « On doit parfois aller à la banque alimentaire, avec des horaires spécifiques, donc nous devons choisir entre voir notre enfant et nous alimenter. [...] Si on nous met des visites en semaine, on ne peut pas chercher de travail. [...] Parfois, les visites sont en fin de journée, les enfants sont fatigués après l'école, donc elles ne se passent pas toujours dans les meilleures conditions », ont détaillé les militants Quart Monde.

## RENOMMER L'INSTITUTION

L'accès à leur dossier, souvent écrit à charge et découvert au dernier moment, ainsi que le déroulement de l'audience devant le juge, ont par ailleurs fait l'objet de préconisations pour que le débat soit plus équilibré. Une des propositions consiste à mentionner dans la convocation devant le juge le droit d'être accompagné d'une personne de confiance. En France, il s'agit bien d'un droit prévu dans le code de l'action sociale et des familles, « mais parfois, cela se retourne contre nous. On nous dit qu'on fait appel à un tiers parce qu'on est fragile, qu'on manque d'autonomie... », ont regretté des parents.

Plusieurs groupes de travail ont par ailleurs recommandé de renommer l'institution et de ne plus parler de « protection de l'enfance », mais de « service de soutien à la famille ». « Les parents sont accusés d'emblée d'être un danger pour l'enfant, de ne pas être capables. Pourtant, nous demandons à être soutenus, et non que l'on fasse les choses à notre place », ont-ils martelé. Mais, au-delà de ce changement de nom, « ce qu'il faut, c'est un changement des mentalités, que les institutions acceptent d'évaluer leur travail », ont-ils précisé.

Ces réflexions, menées pendant trois ans, ont remué chez les parents ayant participé au Chantier familles beaucoup de souffrances, mais elles leur ont aussi permis d'identifier leurs forces et leur combativité au quotidien. « Si on en parle, c'est pour que les choses changent », ont-ils exprimé. Pour Bruno Dabout, délégué général d'ATD Quart Monde, « il y a la perception parmi les membres du Mouvement que, ces trente dernières années, on a peu progressé et parfois régressé. Le système ne semble pas capable de mener de front la protection de l'enfance et la lutte contre la pauvreté, d'empêcher que des mesures temporaires ne deviennent définitives ». En conclusion du séminaire du 20 novembre, il a regretté que les parents en situation de pauvreté ne soient pas considérés par les professionnels de la protection de l'enfance « comme des acteurs avec lesquels on peut réfléchir pour évoluer ». Il a donc appelé de ses vœux « des changements de pratique, liés à des évolutions culturelles. Que de chemin encore à parcourir ».

# Des bonnes pratiques à creuser

Les participants du Chantier familles, professionnels, militants Quart Monde et volontaires d'ATD Quart Monde, ont identifié des pratiques à développer pour faire évoluer le système de la protection de l'enfance à travers l'Europe.

## L'EXPÉRIENCE D'AGORA, EN BELGIQUE

En 1995, la Belgique a initié une expérience de dialogue entre des personnes en situation de grande pauvreté, liées à ATD Quart Monde et au mouvement Lutte Solidarités Travail, des professionnels de l'aide à la jeunesse et des membres de l'administration. Ce groupe, nommé Agora, se réunit une fois par mois, pour évaluer les textes et les pratiques. Des rencontres avec les ministres sont organisées pour que « ce ne soit pas des paroles

en l'air, mais du concret, que ces écrits servent vraiment aux familles », a souligné Carine Baiwir, militante Quart Monde belge et membre d'Agora.

## LES CONFÉRENCES FAMILIALES EN FRANCE

Utilisées depuis 40 ans en Nouvelle-Zélande avant chaque placement, les conférences familiales sont encore peu mises en œuvre en France. Dans le Nord, l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance a cependant mené une expérience au cours des dernières années. Dans le cas de 18 situations pour lesquelles une information préoccupante avait été faite, afin de conduire au placement des enfants, l'Aide sociale à l'enfance a décidé d'organiser une conférence familiale. Chaque enfant avait la possibilité de nommer toutes les personnes importantes pour lui, que ce soit une amie, un instituteur, une professeure de sport... Toutes ont été réunies autour de lui, avec ses parents et les professionnels de la protection de l'enfance, pour regarder ensemble les pro-

blèmes et essayer de trouver des réponses. Dans 17 cas, une solution différente du placement a été trouvée. « Lorsque l'on prend le temps de regarder l'environnement de l'enfant, avec tous les gens qui l'aiment et veulent participer à la résolution du problème, on peut trouver des solutions », a souligné Céline Truong, responsable du département Petite enfance-Famille d'ATD Quart Monde en France.

## LES FAMILLES DE SOUTIEN EN FLANDRE

La Flandre, l'une des trois régions belges, a mis en place un « placement familial de soutien ». L'accueil dans une famille de soutien est initié à la demande de parents cherchant une solution pour une courte durée, dans des situations particulières de problème et de crise. Il s'agit donc d'une action volontaire, sans intervention judiciaire. L'action se base sur deux éléments essentiels : « les familles de soutien ne jugent pas les parents, reconnaissent qu'il n'y a pas de négligence de leur part, mais qu'ils ont simplement besoin d'aide ». « L'idée est que les familles

qui vivent en pauvreté n'ont pas forcément un réseau de familles et d'amis à qui elles peuvent demander de l'aide, un soutien au moment où la vie devient plus difficile. Il y a un respect et une confiance dans les deux sens et des liens restent souvent des années après », ont témoigné des militants Quart Monde belges.

## DES SÉJOURS POUR CRÉER DU LIEN, PARTOUT EN EUROPE

Dans plusieurs pays européens, des lieux accueillent des familles vivant des mesures de placement des enfants, pour un week-end ou des vacances, afin de leur permettre de passer du temps ensemble. En Belgique, le projet *Un temps pour nous*, mis en place en Wallonie par les services de protection de l'enfance en partenariat avec ATD Quart Monde, organise ainsi de courts séjours pour vivre des moments privilégiés en famille et créer des souvenirs communs. C'est le cas également des maisons de vacances familiales d'ATD Quart Monde de La Bise, dans le Jura en France, ou de Frimhurst, en Grande-Bretagne.



Des séjours ensemble peuvent permettre aux familles de se créer des souvenirs communs et de tisser des liens, comme ici à La Bise, en 2021. © ATD Quart Monde



Restitution de l'évaluation d'OSEE à Lille le 28 novembre. © ATD Quart Monde



### UN PROJET RECONNU ET ÉVALUÉ

Le projet OSEE, Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion, est lauréat de l'appel à projet du Plan d'investissement des compétences 100% Inclusion. Il s'agit d'une formation pré-qualifiante pour des personnes qui ont connu ou connaissent l'expérience de la pauvreté, sont engagées dans des associations et souhaitent travailler dans le domaine du social. Le parcours de formation pédagogique a été élaboré avec le Greta MTE 93. L'évaluation a été menée par quatre chercheuses du Groupe d'études et de recherche en travail social de l'École des sciences de la société : Émilie Duvivier, Sylvie Desailly, Laure Lienard et Cristina Teodorescu. Les principales forces du dispositif sont, selon elles, le fait que la formation est ouverte et inconditionnelle, l'accompagnement de proximité combinant une dimension pédagogique et sociale, la dynamique professionnelle que la formation permet d'enclencher et le fait que le choix du stagiaire soit au cœur de son projet. ■

Retrouvez leurs conclusions sur le site internet d'ATD Quart Monde : [www.atd-quartmonde.fr/?p=72300](http://www.atd-quartmonde.fr/?p=72300)

## Évaluation de l'expérimentation OSEE : le pari réussi d'une formation singulière

Portée par ATD Quart Monde depuis 2019, l'expérimentation OSEE, Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion, a fait l'objet d'une évaluation par quatre chercheuses du Groupe d'études et de recherche en travail social de l'École des sciences de la société. Lors de la présentation de leur rapport, à Lille le 28 novembre dernier, des stagiaires des deux premières promotions ont mis en avant les atouts de ce parcours de formation vers les métiers du social.

« Cette formation m'a permis d'obtenir un emploi, un logement, une réelle stabilité dans ma vie personnelle et familiale »,

témoigne l'une des stagiaires de la première promotion de l'expérimentation OSEE (Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion). À l'occasion de la présentation de l'évaluation du projet par quatre chercheuses de l'Institut social de Lille, elles sont une dizaine à avoir tenu à partager leurs réussites et leurs difficultés au cours de ces 15 mois de formation pré-qualifiante.

Lorsqu'elles se sont lancées, aucune ne pensait vivre une telle expérience. « Jusque-là, Pôle Emploi ne nous proposait que des formations pas adaptées et courtes. Quand on ne te propose que des formations sur l'estime de soi, au bout d'un moment tu en as marre, tu as envie d'avoir du concret. On ferme les portes pour les publics qui n'ont pas assez d'expériences », constatent-elles.

Avec OSEE, les 59 stagiaires originaires de différentes régions de France, majoritairement des femmes, ont appris à valoriser leurs

savoirs d'expérience de vie et d'engagement, ont réalisé des stages, rencontré des professionnels et élaboré un projet professionnel. À l'issue des deux promotions, en juin 2023, un tiers des stagiaires rencontrés en entretien par les chercheuses ayant évalué le dispositif souhaitaient continuer en formation qualifiante, notamment de moniteur éducateur, assistant de service social, animateur, auxiliaire de vie, brancardier ou encore adjoint au patrimoine. Un quart d'entre eux ont accédé à un emploi. Pour certains, les obstacles sont encore nombreux et « la suite de la route n'est pas encore très claire », précise le rapport d'évaluation.

### ACCÉDER À UNE INDÉPENDANCE

Mais si l'insertion dans une formation ou un emploi était bien l'un des buts d'OSEE, la redynamisation, l'acquisition d'une meilleure confiance en soi, la capacité de se projeter dans l'avenir étaient également des objectifs essentiels pour cette expéri-

mentation. Et de nombreux stagiaires les ont atteints. « OSEE me donne envie d'évoluer et d'avancer. J'ai réappris à m'ouvrir un peu plus. J'ose plein de choses, j'élimine les peurs que j'ai pu avoir dans ma vie. Le mot "oser" est ancré en moi. Je suis plus vivante », souligne l'une d'elle.

« On ne m'a pas laissé choisir à l'école pour l'orientation, on ne m'a pas laissé choisir à Pôle emploi, on m'a dit "ce sera très bien femme de ménage", alors que je veux travailler avec des enfants. Avec OSEE, c'est moi qui choisis. Cela change tout, ça permet d'accéder à une indépendance, pas seulement financière, ça nous offre une certaine dignité, nous permet de sortir de chez soi, et de faire des connaissances. Le fait de s'accepter et de se dire qu'on fait partie de la société, c'est déjà ça », poursuit une autre stagiaire, en lisant les témoignages de plusieurs camarades de promotion, devant la petite centaine de participants venus assister à la restitution de l'évaluation.

### CONSTRUIRE LA CONFIANCE

Stagiaires et chercheuses mettent en avant la « force du collectif » dans cette expérimentation, « le besoin de s'appuyer sur les pairs, des gens qui ont vécu des choses similaires et ne nous jugeront pas, et sur des accompagnants, pour prendre du recul et en retirer un savoir qui sera transmissible ». Bien au-delà des 15 mois de formation, les stagiaires savent qu'ils peuvent compter sur l'équipe coordinatrice du projet, sur les « personnes ressources » et sur les autres stagiaires.

L'entraide et la construction de la confiance dans le groupe a également touché les quatre chercheuses du Groupe d'études et de recherche en travail social. Face à la méfiance de certains stagiaires ayant un rapport assez douloureux à l'école et à l'évaluation, elles ont revu leur manière de travailler. « Nous avons le souci de construire la confiance. Nous avons été amenées à mettre la dimension humaine au centre de notre recherche et de notre posture, à valoriser ce que les différents acteurs nous apprennent sur le dispositif, qui était d'une richesse incroyable. On s'est rendu compte que, finalement, on était tous des chercheurs dans cette recherche. »

### VERS DE NOUVELLES PROMOTIONS À LILLE ET RENNES

Cette évaluation va être utile pour mener une « démarche d'essaimage ». Pilotée par ATD Quart Monde, la construction d'un parcours de formation pré-qualifiante est ainsi en cours dans la métropole lilloise avec l'organisme de formation EESTS, ainsi que dans la ville de Rennes avec le centre de formation continue Prisme.

L'objectif est de développer cette reconnaissance de l'expérience de vie et d'engagement dans les formations du travail social et, à terme, de faire évoluer plus largement le travail social vers une participation effective des personnes en situation de pauvreté dans les différentes structures. ■



### NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....

Année de naissance .....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

## À VOIR



### LA FAUTE À VOLTAIRE

Abdellatif Kechiche. Fiction. France. 2h10. Lion d'or Venise 2000. Nouvelle sortie en février. Jallel, jeune tunisien clandestin, débarque en France « où ils se prennent pour les inventeurs de la liberté ». Il trouve un toit à Paris, des compères accueillants, des roses et des avocats à vendre à la sauvette, et surtout des amoureuses. Des scènes longues (parfois trop), souvent exquises. Elles caressent les visages et cisèlent les dialogues. Ici, l'identité des sans-papiers, des exclus ne se limite pas à leur condition, ils ont leur vraie vie. On en oublie les risques, jusqu'à une fin muette, magistrale. ■



### SCRAPPER

Charlotte Regan. Fiction. Grande-Bretagne. VOST. Sortie le 10 janvier. Georgia, 12 ans, orpheline, survit seule grâce à un trafic de vélos avec un copain. Survient Jason, il se présente comme son (jeune) père. Il se coule dans la vie de Georgia jusqu'à l'apprivoiser. Dans un no man's land aux couleurs acidulées, où les araignées ont des prénoms, le réalisme est magique, loin de tout misérabilisme, mais le propos peut sembler rester en surface. ■



### SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER

Zoljargal Purevdash. Fiction. Mongolie. VOST. Sortie le 10 janvier. Ulzii, adolescent d'un quartier pauvre d'Oulan-Bator, élève brillant, rêve de gagner un concours de physique et une bourse à la clé. Sa mère, illettrée, veuve, lui laisse la responsabilité de ses sœur et frère, sans moyens de subsistance. Chauffer la yourte, se nourrir devient obsessionnel. Pourtant, ce qui frappe dans ce dénuement, c'est la chaleur, la gaieté, la complicité, la débrouillardise de la fratrie. Et le dilemme d'un jeune d'aujourd'hui dans un pays moderne et traditionnel. Une échappée rare, loin des clichés. ■

## À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



### REVUE QUART MONDE N°268, PAUVRETÉ EN MILIEU RURAL

ÉDITIONS QUART MONDE, 64 P., 10 €  
« La précarité en milieu rural existe bel et bien, elle ne s'exprime pas comme dans les grandes villes. Elle est plus cachée, plus "oubliée" mais touche une population très large et diversifiée », constate Sandrine Conrard, coordinatrice générale du Relais social de la province de Luxembourg, en Belgique. Elle signe l'un des articles de ce numéro, qui s'interroge sur les spécificités de la précarité rurale. Du Gers à la Thaïlande, en passant par la Belgique, le Québec, le Brésil et le Rwanda, *La Revue Quart Monde* détaille les pratiques et dynamiques qui rassemblent les acteurs de la pauvreté en milieu rural, et les défis majeurs auxquels ils vont être confrontés dans les prochaines années. ■

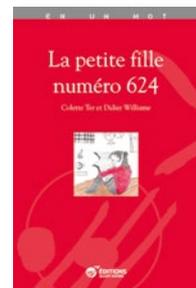
## RETROUVEZ UNE SÉLECTION DE LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS QUART MONDE SUR LA PROBLÉMATIQUE DU PLACEMENT DES ENFANTS :



### RÉUSSIR LA PROTECTION DE L'ENFANCE – AVEC LES FAMILLES EN PRÉCARITÉ

MARIE-CÉCILE RENOUX, ÉDITIONS QUART MONDE/ÉDITIONS DE L'ATELIER, 2008, 258P., 22 €

Publié en 2008, cet ouvrage est encore d'actualité. S'appuyant sur un dialogue aussi bien avec des parents en situation de grande pauvreté qu'avec des professionnels concernés, l'auteur montre que les mesures de placement des enfants, parfois temporairement nécessaires, souvent abusives, génèrent de graves traumatismes chez les enfants comme chez les parents. Relatant de nombreuses bonnes pratiques mises en place par les professionnels afin d'éviter ou de mieux accompagner le placement, ce livre constitue un outil d'information et de formation. ■



### LA PETITE FILLE NUMÉRO 624

COLETTE TER ET DIDIER WILLIAME, ÉDITIONS QUART MONDE, 2016, 48P., 3 €

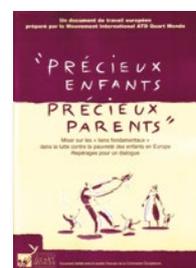
« Je n'ai pas écrit pour me plaindre. Je ne veux pas que les gens me plaignent. Surtout pas. » Ce que veut Colette, c'est que plus personne, jamais, ne vive ce qu'elle a vécu : le placement, les frères et sœurs dispersés, l'enfance brisée, les adultes qui manquent à leur devoir, les larmes, la colère, la violence. Un récit bouleversant, porté par une écriture haletante où les mots s'enchaînent sans nous laisser reprendre notre souffle, tant l'urgence de dire est forte. ■



### CAROLINE

ANNE-MARIE TOUSSAINT, ÉDITIONS QUART MONDE, 2004, 37P., 3 €

Caroline participe à la Bibliothèque de rue près de chez elle. Elle vit avec sa famille pendant plusieurs années dans un bidonville et cinq de ses frères et sœurs ont été placés. Les parents se battent pour garder les deux cadettes, dont Caroline. Mais la vie est dure et « les enfants s'en souviennent [...], ça les marque pour la vie des choses comme ça. [...] Quand le juge voit madame Dumas, il lui demande : "De quoi avez-vous besoin ?" Elle répond : "J'ai besoin qu'on me fasse confiance". » ■



### PRÉCIEUX ENFANTS, PRÉCIEUX PARENTS

ÉDITIONS QUART MONDE, 2003, 230P., 7 €

Cet ouvrage propose une exploration menée par ATD Quart Monde au début des années 2000 dans dix pays européens sur la question large de la pauvreté des enfants. L'objectif est d'envisager le groupe familial et ses réseaux comme ressource dans la lutte contre cette pauvreté, à condition que ce groupe soit reconnu et soutenu de façon appropriée. Ce livre nous entraîne à la découverte d'initiatives et de pratiques de soutien à la vie familiale. ■



## BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR [WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an), 10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an), 32 € ou plus : ..... €

Je commande : NBRE/TOTAL

- Revue Quart Monde* n°268 10 € ...../.....€  
 Réussir la protection de l'enfance 22 € ...../.....€  
 La petite fille numéro 624 3 € ...../.....€  
 Caroline 3 € ...../.....€  
 Précieux enfants 7 € ...../.....€  
 Mourir lorsqu'on est pauvre 10 € ...../.....€  
 Pour une nouvelle philosophie sociale 16 € ...../.....€

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire – 4 € ..... €  
pour 2 exemplaires et plus – 7 € ..... €  
ou ce que vous pouvez. .... €

**TOTAL DE LA COMMANDE** ..... €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

## JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €

J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuerez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.

**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....

Adresse .....

E-mail .....

année de Naissance .....





© ATD Quart Monde

## MARIE GARRAU

# « Le savoir des personnes en situation de pauvreté est une source d'inspiration inestimable »

Maîtresse de conférences en philosophie sociale et politique à la Sorbonne, Marie Garrau a participé au séminaire de philosophie sociale organisé par ATD Quart Monde de 2019 à 2022. Une expérience qui a fait évoluer sa manière de travailler et de voir le monde.

Comment concilier son métier et sa volonté d'engagement contre les inégalités ? Marie Garrau s'est longtemps posée cette question. « Je suis philosophe et, en termes de contribution à la transformation sociale, je ne dirais pas que c'est nul, mais ce n'est pas évident », admet-elle. Elle a d'abord choisi de faire de la philosophie politique, pour que sa réflexion soit connectée avec les enjeux du monde actuel. Puis, ses recherches sur la question des vulnérabilités notamment l'ont amenée à découvrir la philosophie sociale, qui « part de l'idée que la définition de ce qu'est une société juste se fait à partir des expériences de l'injustice que vivent ses membres ».

C'est alors que son chemin a percuté celui d'ATD Quart Monde, « entré vite et fort » dans sa vie en 2018, se souvient-elle. Avec seulement « quelques idées très floues » sur ce Mouvement, elle n'a pas hésité à plonger dans un projet qui a pris beaucoup de place dans son existence pendant quatre ans. « Cela a un peu explosé tous mes cadres habituels, professionnels évidemment, mais aussi philosophiques, amicaux, sociaux... », explique-t-elle, avec un enthousiasme débordant. Avec sept collègues philosophes, huit militantes et militants Quart Monde et douze « praticiens », alliés et volontaires permanents d'ATD Quart Monde, elle a ainsi participé au séminaire de philosophie sociale organisé par le Mouvement. L'occasion pour elle de « vraiment construire du savoir

avec des personnes concernées par des expériences de l'injustice et de comprendre existentiellement des choses manipulées uniquement d'un point de vue théorique jusque-là ».

### VIOLENCE SYMBOLIQUE

« J'ai sauté dans cette aventure à pieds joints, même si j'appréhendais le fait de travailler avec des militantes et militants Quart Monde, dont les expériences de vie étaient extrêmement différentes des miennes ; avec des volontaires, dont l'engagement était si particulier ; et avec des collègues philosophes très reconnus. Il y avait de nombreuses zones de craintes. » Marie Garrau commence le séminaire en portant beaucoup d'attention à sa manière d'être, de parler, de saisir les différentes questions pour ne pas « réactiver, sans le vouloir, des formes de domination, de violence symbolique ». Mais, pour elle comme pour les autres philosophes, le constat est rapidement sans appel : « oui, nous réactualisons des formes de violences et nous n'étions pas attentifs aux bonnes choses, aux bons moments. Il fallait que ce soit les militantes et militants qui nous le disent. Ce n'était pas toujours facile à entendre. En même temps, c'était salutaire. L'altérité ne s'anticipe pas, elle s'expérimente ».

Au fil des rencontres avec les autres co-chercheurs, organisées deux fois par an

pendant plusieurs jours, sa façon de travailler évolue. « Mon rapport aux textes que je lis et que j'enseigne a changé. Cela m'a rendue plus sensible à la nécessité de faire la critique de formes de discours très académiques, qui ont leur intérêt, mais qui peuvent aussi devenir des obstacles à la pensée. Trois axes de réflexion sont fixés par les co-chercheurs : le droit, la résistance et l'injustice liée au savoir. Leurs travaux, écrits à plusieurs mains, ont fait l'objet d'une présentation en décembre 2022 à l'université Paris-Cité et d'un ouvrage, publié en novembre dernier, Pour une nouvelle philosophie sociale.

### UN MOUVEMENT D'AUTONOMISATION

Marie Garrau se demande maintenant comment poursuivre son engagement. Elle sait que les liens noués avec certains co-chercheurs sont désormais indéfectibles. « C'est sans doute parce que cela a été aussi fort entre nous que ce que nous avons réussi à faire ensemble est aussi bien », dit-elle.

Son esprit semble bouillonner de nouveaux questionnements philosophiques autour de la notion d'alliance, mais aussi autour du travail des volontaires ou des théories féministes, sur lesquelles elle travaille, afin de réfléchir, avec les personnes en situation de pauvreté, notamment aux questions de filiation et de rapports de genre. « Il y a une

force, une radicalité dans la parole et le savoir des militantes et militants Quart Monde qui fait écho à des expériences d'injustices vécues par d'autres personnes dans l'espace social. Je pense que c'est vraiment une source d'inspiration inestimable », affirme-t-elle. À ses proches et ses collègues, elle parle avec fougue de ce « Mouvement d'autonomisation qui affirme la puissance d'agir des personnes en situation de pauvreté, qui peut déplacer nos manières de voir, qui a conduit la mobilisation des institutions... ». Intarissable, elle estime enfin qu'il faut « une sacrée dose d'aveuglement, de mauvaise foi ou de déni pour ne pas entendre davantage cette parole et en expérimenter la puissance ».

### À LIRE

**Pour une nouvelle philosophie sociale – Transformer la société à partir des plus pauvres**

COORDONNÉ PAR FRANÇOIS JOMINI, DAVID JOUSSET, FRED POCHÉ ET BRUNO TARDIEU, ÉDITIONS LE BORD DE L'EAU, 240P., 16€. EN LIBRAIRIE OU À COMMANDER AUX ÉDITIONS QUART MONDE

Fruit du séminaire auquel a participé Marie Garrau, cet ouvrage inaugure une philosophie sociale où se pense un monde sans exclusion.

